



LE BULLETIN CATHOLIQUE

DU DIOCÈSE DE MONTAUBAN

Abonnement : 7 Frs : Secrétariat de l'Evêché — Montauban
— C. C. P. 467.30 Toulouse —

Direction : M. le Ch. Roumagnac, Evêché - Montauban (T.-et-G.)

COMMUNICATIONS OFFICIELLES.

LETTRE DE MONSIEUR L'EVÊQUE DE MONTAUBAN aux Fidèles du Diocèse

A propos du Concile

MES BIEN CHERS FRÈRES,

Le Concile est-il encore d'actualité ?

A lire la grande Presse, la question n'est pas sans objet.

Elle a beaucoup parlé du Concile. Elle n'en parle plus. Il n'y a plus rien de sensationnel qui l'intéresse.

Pour vous, il en est autrement grâce aux prédications que vous entendez et aux journaux chrétiens que vous lisez.

Oui, le Concile est de grande actualité. Dans cet événement si important de l'Eglise, chacun se trouve engagé.

C'est le thème de cette lettre.

OU EN EST LE TRAVAIL DU CONCILE.

Vous vous en souvenez, le Concile a tenu une première Session du 11 Octobre au 8 Décembre. Au cours

de ces deux mois, les Evêques du monde entier ont poursuivi comme une vaste enquête sur les problèmes qui intéressent les diverses régions de l'Eglise. Chacun de nous connaissait son diocèse; nous avons appris à connaître en quelque sorte les diocèses du monde entier. Le Concile a pu ainsi déterminer ses orientations et préciser ses méthodes de travail.

Il continue maintenant sous une forme différente. Des Commissions officielles d'Evêques se réunissent à Rome. Des travaux écrits se poursuivent. Bientôt aura lieu une consultation générale de tout l'Episcopat.

Entre temps, par région ou pays les Evêques se rassemblent et se consultent. Il y a quelques jours se tenait au Monastère de Prouille une réunion des Evêques de notre Midi. A la fin du mois de mars, nous nous réunirons encore, à Montauban, pour des journées de prière et d'étude.

En Septembre prochain, lorsque s'ouvrira la seconde Session du Concile, le travail précédemment élaboré permettra des délibérations rapides et définitives.

QUELLE EST VOTRE PLACE DANS CES TRAVAUX ?

Peut-être vous trouvez-vous étrangers à ce travail des Evêques.

Ce serait à tort cependant.

Il vous est possible d'y participer directement en faisant connaître vos réflexions, vos suggestions. Moi-même, je serai très heureux de recevoir de quelques-uns d'entre vous des remarques ou des propositions. Je crois que l'Esprit-Saint travaille au cœur de tous les chrétiens.

Si cette invitation pourtant n'intéresse qu'un petit nombre, sachez tous que vous devez prendre part à l'effort de l'Eglise par la prière d'abord, puis par une révision sincère de vos vies.

VOTRE PRIERE EST NECESSAIRE.

La prière est comme la respiration de l'Eglise.

Elle monte vers Dieu chargée d'adoration et de demandes. Elle revient porteuse de lumière et d'amour.

Toujours nécessaire, elle est plus indispensable encore aux grandes heures de l'Eglise. L'exemple nous vient

du plus lointain de son histoire. Lorsque Saint Pierre fut arrêté, disent les *Actes des Apôtres*, « la prière de l'Eglise s'élevait pour lui vers Dieu sans relâche ».

Qui prie aide toute l'Eglise.

Qui ne prie pas est un poids mort.

A l'heure d'une recherche et d'un renouvellement universel qui doivent donner à l'Eglise sa forme pour un siècle nouveau, la prière doit se faire plus générale et plus pressante que jamais.

La prière, la vôtre : votre prière personnelle dans le silence de votre cœur, à la maison et au travail.

Votre prière au sein de la communauté chrétienne, à la Messe surtout. Il la faut unanime.

Entendez par moi cet appel de l'Episcopat :

Nos délibérations, nos recherches, nos réflexions seront vaines et infructueuses si elles ne se poursuivent à la lumière du Saint-Esprit. Si nous cherchions sans Lui, nous ne trouverions rien. Si nous tentions des réformes sans Son concours nous n'y parviendrions pas. L'Esprit-Saint est promis à ceux qui prient. Nous avons besoin de votre prière.

Chrétiens de tous les diocèses répandus à travers le monde, c'est de vous que, pour une part, dépend le fruit de notre Concile.

AVEC LA PRIERE, UNE REVISION DE NOS VIES.

Pour collaborer au Concile, nous devons joindre à la prière un effort loyal et sincère de renouveau et, pour employer l'expression même du Saint-Père, une révision audacieuse de nos vies.

C'est-à-dire :

Remettre à jour notre vie chrétienne.

Revoir les exigences de notre Foi, ce qu'il en coûte d'être chrétien et nous demander sincèrement dans quelle mesure nous l'acceptons.

Effacer de nos traits ce qui souille en nous la face de l'Eglise.

Ou encore : nous regarder dans l'Evangile. Recevoir chez nous le Seigneur Jésus. Le voir près de nous tout au long de notre journée et entendre de sa bouche les reproches qu'il nous ferait.

UNE REVISION LOYALE.

Je prends exemple dans l'Évangile :

Voici Zachée, employé du Trésor à Jéricho. Il est riche et de mauvaise réputation, malhonnête dans son métier. Jésus veut descendre chez lui. Zachée l'accueille avec empressement. Or la présence divine réveille et éclaire la conscience coupable. Lorsque le Seigneur va le quitter, Zachée lui dit (je cite l'Évangile) : « Oui, Seigneur, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres et si j'ai fait quelque tort à quelqu'un, je lui rendrai le quadruple ». Et Jésus de conclure : « Aujourd'hui, cette maison a reçu le salut ».

Je reprends. Nous sommes nombreux qui, comme Zachée, avons besoin de mettre dans notre vie chrétienne de la sincérité et de la droiture.

Il en est parmi nous qui mettent l'essentiel de leur religion dans la fidélité aux rites : la présence à la Messe, la communion aux fêtes, l'abstinence du Vendredi, et qui méconnaissent les exigences de la Foi sur leur vie toute entière, sur tout l'ensemble de leurs devoirs humains (1).

Comme il en est d'autres qui placent leur devoir dans la fidélité aux vertus humaines d'amour, de justice, de respect des personnes, et jugent sans importance leur présence dans la communauté chrétienne, leur vie avec l'Église.

Tous ont tort.

Vie ecclésiale, vie humaine; trop de chrétiens choisissent l'une ou l'autre, alors que la vraie fidélité est faite de l'acceptation de tout l'ensemble.

« Ce ne sont pas ceux qui disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les Cieux », a dit le Christ Jésus.

(1) Qui d'entre nous n'a entendu plusieurs fois ces réflexions : Celui-là, il va régulièrement à la Messe... mais, on le sait, il est infidèle à son foyer... **ou** il manque habituellement à la justice dans ses affaires... **ou** à la conscience professionnelle dans son travail... **ou** au respect des personnes.

Et encore :

Je ne vais pas à la Messe, mais je suis plus chrétien dans ma vie que bien d'autres que je vois aller à l'église et près desquels je ne voudrais pas prier.

TOUT L'EVANGILE DANS TOUTE NOTRE VIE.

C'est donc à cet examen de votre vie totale que je vous convie en cette période du Concile.

J'en trace les grandes lignes :

— Votre vie personnelle, vos pensées et vos désirs : tout ce qui se déroule dans le secret sous le seul regard de Dieu est-il conforme à Sa volonté ?

— Votre vie familiale : Est-elle égoïsme ou don de vous-même, support des autres ou recherche de vos avantages ? L'éducation de vos enfants est-elle le souci de votre ménage ?

— Votre vie professionnelle : le métier, le commerce, l'entreprise. Est-ce fidélité quotidienne ou recherche unique du profit ? Conscience professionnelle, respect de la personne des autres, pratique de la justice et de la charité ou débrouillage et recherche de l'argent aux dépens des autres ?

— Votre vie sociale avec ses engagements et ses services. Y renoncez-vous dans une recherche de tranquillité ou l'acceptez-vous comme une forme de l'amour d'autrui ?

— Votre vie de quartier dans ce milieu providentiel qui vous est donné dans les voisins, avec leurs joies et leurs peines ?

— La vie politique, nationale et internationale, et l'attention donnée aux grands problèmes du monde : la faim, la guerre, la surpopulation.

Tout cela serait à reprendre dans le détail et à adapter par chacun.

CHRETIEN D'ABORD.

Mais ce qu'il y a de commun pour tous, c'est que nous sommes d'abord chrétiens, fils de Dieu et frères de tous les hommes, puis père ou mère, ouvrier ou patron, commerçant ou agriculteur, cadre ou profession libérale. Il nous faut vivre en chrétiens dans toute notre condition humaine et juger en chrétiens les usages de notre milieu.

Il est des circonstances où vous serez dispensés de l'assistance à la Messe et de l'abstinence du Vendredi, mais rien ni personne ne vous dispensera, rien ne nous dispense de la justice et de la charité et du respect des autres dans la plus humble des circonstances de notre vie.

Et nous faisons tous la différence, je pense, entre les fautes de faiblesse qui échappent à chacun et l'acceptation de manquements précis et prolongés, voulus et déterminés.

VOUS PARTICIPEREZ AINSI AU CONCILE.

Revivre ainsi votre vie, c'est participer au Concile.

C'est être actif pour le renouveau de l'Eglise.

Comme la santé d'un organisme lui vient de l'heureux état de tous ses membres, la vitalité et le rayonnement de l'Eglise dépendent de chaque chrétien et spécialement en cette période du Concile, importante entre toutes.

C'est vrai pour l'Eglise tout entière, nous le croyons.

C'est tout aussi vrai et c'est plus sensible pour vous dans cette portion de l'Eglise que sont votre famille, votre paroisse, votre quartier, votre milieu de travail.

Là, si votre vie est droite et belle, elle rayonnera par son exemple. Votre fidélité sera comme un appel, une invitation, un soutien pour les autres.

Vous deviendrez, pour ainsi dire, l'occasion d'une parole intérieure de Dieu. Nous recevons les uns par les autres Ses leçons et Ses grâces.

Pour soulever la masse, acceptons d'être levain.

LA JOIE VOUS EST PROMISE.

Priez donc et vivez avec générosité dans l'esprit du Concile; dans ce double effort, vous trouverez la joie véritable. Je vous la promets.

La joie qui vient au chrétien de se savoir aimé de Dieu et son collaborateur pour le salut temporel et spirituel du monde.

Cette joie qui est en nous source d'optimisme et de confiance.

Cette joie que, selon la promesse du Seigneur, nul ne pourra nous ravir.

Croyez, Mes Bien Chers Frères, à mon affectueux dévouement.

† LOUIS DE COURRÈGES,
Evêque de Montauban.

(A lire en chaire).